



## LE GÉNÉALOGISTE JURISTE

par Raymond Deraspe (1735)

### PIERRE TASCHEREAU, JURISTE ET ADMINISTRATEUR

L'image qui nous vient tous en tête lorsqu'il est question de la profession d'avocat, c'est celle du plaideur. Nous ferions fausse route si nous l'appliquions à M<sup>e</sup> Pierre Taschereau, décédé en août 2004. Non pas parce qu'il ne pouvait bien réussir au prétoire. Autrement, je ne vois pas comment il aurait pu agir comme associé principal dans une importante étude de Montréal. Bon juriste, il a laissé la réputation d'être un impressionnant administrateur, ce qui était alors l'exception chez les francophones du Québec.

#### MARIAGE À QUÉBEC

Ses père et mère, tous deux majeurs, avaient contracté mariage le 27 septembre 1917 en la basilique Notre-Dame-de-Québec, celle qui brûla peu avant Noël en 1922. Qui sont-ils? Édouard Taschereau, avocat du barreau de Québec, en exercice depuis six ans, résidant avec sa mère dans la paroisse de Notre-Dame-du-Chemin de Québec, et Marie Juliette Carroll, fille d'Henry George Carroll, juge de la Cour d'appel, ancien député de Kamouraska à la Chambre des communes, et d'Amazélie Boulanger. Le juge Carroll, solliciteur général dans le cabinet Laurier de 1902 à 1904, est l'homme qui, ne pouvant refuser un service, assumait la délicate tâche de présider la première Commission des liqueurs du Québec et de terminer, quoique âgé, le mandat de Sir Lomer Gouin, décédé subitement en cours d'exercice, comme lieutenant gouverneur du Québec. Le juge Carroll est décédé en 1939. Signent dans l'acte de célébration du mariage Taschereau-Carroll, à part les époux, leurs témoins, c'est-à-dire le père de la mariée et le beau-père du marié, le sénateur Philippe Landry, ancien maire de Limoilou, devenu le quartier nord de la ville de Québec, passé à l'histoire comme infatigable défenseur des droits de la minorité franco-ontarienne; puis, la mère du marié, Amélie Dionne-Landry, remariée au président du Sénat; suivis de Marguerite C. Larue, Marguerite Taschereau, Paul Boulanger, Madame Alexandre Taschereau, Caroline T. Coote, Gisèle (?) D. Taschereau, P. Coote, Sophie L. Garneau, Héloïse R. Paquin, A. R. (ou S.) Garneau, Corinne L. Cannon, L. A. Larue (?), Dr C. R. Paquin, Nazaire (?) Archambault, John T. Carroll, Lucille L. Langelier, Chs Langelier, N. P. Tessier, J. des R. Tessier, Géraldine Hamel, Marguerite Ahern, Gabrielle Taschereau, Frank T. Coote,

Robert Taschereau, Cy. Tessier, J. J. des Rivières, A. Têtu, ptre, et le célébrant Émile Dionne (La Pocatière 1855-Québec 1921), oncle maternel de l'époux se déclarant curé de L'Islet et dûment autorisé. Édouard Taschereau, c. r. comme ses deux fils juristes, est décédé en 1938, âgé de 46 ans. Officier spécial en loi, au département du Procureur général de l'époque, spécialiste en droit public administratif au gouvernement du Québec, il y a laissé le souvenir d'un jurisconsulte efficace et compétent, entre autres, quant au droit des compagnies. Son inhumation eut lieu au cimetière Belmont à Sainte-Foy, alors banlieue de Québec.



Pierre Taschereau  
Source : Mme Paule Taschereau

#### UNION SUR LA CÔTE-DU-SUD

La génération précédente s'était unie en l'église de Sainte-Anne de La Pocatière (cathédrale depuis le début des années 1950 avec l'arrivée de son premier évêque, M<sup>gr</sup> Bruno Desrochers, natif de Saint-Louis de Lotbinière, temple détruit par un incendie le 8 décembre 1917), soit : Joseph-Édouard Taschereau, écuyer, avocat, c. r. lui aussi de Notre-Dame-de-Québec, et Clara Amélie Dionne, fille de l'honorable Élisée Dionne, conseiller législatif, et de Marie Louise Clara Têtu, tous trois de La Pocatière. Les époux sont tous deux majeurs. Signent, à part les époux, leurs témoins : l'un père de l'épouse, l'autre, le juge Henri-Thomas Taschereau, demi-frère de l'époux (qui à la fin du siècle présida au procès de Cordélia Viau, morte sur l'échafaud), suivis de Clara T. Dionne, Eugénie des Rivières, Joséphine Taschereau, Adine Dionne,

A. (?) Letellier de Saint-Just, L.-Alex. Taschereau, Caroline Taschereau, Edmond Taschereau, A. Têtu, ptre, J. Arthur Dionne, H. Alfred Dionne, ptre, C.E. L. (?), ptre, Émile Dionne, ptre, sus-nommé, Elzéar-Alexandre cardinal Taschereau (Sainte-Marie de Beauce 1820 - Québec 1898), archevêque de Québec, premier Canadien à être appelé au Sacré Collège. Louis-Alexandre Taschereau, frère cadet d'Édouard, tout comme lui membre du barreau de Québec, a été, de 1920 à 1936, premier ministre du Québec. Un autre frère cadet, le notaire Charles-Edmond Taschereau fut connu comme l'un des notaires des plus compétents au Québec. M<sup>c</sup> Édouard Taschereau est mort prématurément, plus précisément à l'âge de 28 ans, en 1891 à l'hôpital Roosevelt de New York. Il fut inhumé au cimetière Belmont. Son fils, portant le même prénom, est né posthume.

## RETOUR À QUÉBEC

C'est en la belle église gothique de Saint-Colomb (devenue Saint-Michel) de Sillery, érigée huit ans plus tôt, celle qui offre un si beau point de vue sur le Saint-Laurent, que le juge Jean-Thomas Taschereau, de la Cour supérieure, de la cité de Québec, veuf de Louise Adèle Dionne, épouse, le 23 juin 1862, après dispense des trois bans (coutume courante dans le cas de viduité), Marie-Louise-Joséphine Caron, celle qui trois ans plus tôt avait dans cette même église chanté le *Minuit, chrétiens*, une première nord-américaine, fille majeure de l'honorable René Édouard Caron, juge de la Cour du banc de la reine, (il décédera à Sillery, lieutenant-gouverneur du Québec), et de Marie-Joséphine Deblois, recevant la bénédiction nuptiale de celui qui se présente comme recteur de l'Université Laval, Elzéar-Alexandre Taschereau, frère de l'époux. Il indique les présences de René, puis d'Adolphe Caron, respectivement père et frère de l'épouse, suivis de l'honorable Louis Panet et de l'honorable Elzéar Duchesnay, respectivement oncle et beau-frère de l'époux. Signent aussi, entre autres, Marie Joséphine Caron, Caroline Taschereau, Gaudré (?) Boisseau, (?) Belleau, J. S. Macdonald, A. Lindsay, C. A. P. Pelletier, M. E. Taschereau, Joseph Cauchon, A. G. Billings (?), Geo. Ét. Cartier, J. Thibodeau, R. P. A. Caron, (?) Lelièvre, A. J. (?), Ed. J. De blois. John Sandfield Macdonald et George-Étienne Cartier ont tous deux, sous le régime de l'Union, mais pas en même temps, occupé le poste de co-premier ministre de la Province du Canada. Jean-Thomas Taschereau avait siégé à la Cour suprême du Canada à compter de 1875, année de la création de cette cour. Les férus de politique font observer qu'il appartient, ce qui est exact, à la branche « rouge » des Taschereau. Pourtant il sacrifia ses ambitions pour éviter au parti conservateur la perte de la circonscription de Beauce en 1858.

Le mariage de Jean-Thomas Taschereau, écuyer, avocat, membre du Parlement, père du précédent nous ramène à la cathédrale de Québec, et ce, le 19 janvier 1806. Il y épouse Marie Panet, mineure, fille de l'honorable Jean-Antoine Panet, écuyer, avocat, « orateur » de la Chambre d'assemblée de cette province, et de Louise-Philippe Badelard, qui tous deux consentent au mariage de leur fille, tous de cette paroisse. Le célébrant souligne la présence du père de l'époux, de Thomas-Pierre Taschereau, frère, de Marie-Louise Taschereau, épouse de Jean-Olivier Perrault, sœur, de Michel-Amable Berthelot, écuyer, oncle maternel d'Olivier Perrault, puis du père de l'épouse, de dame Louise-Philippe Badelard, mère, de Bernard-Antoine, Philippe et Louis Panet, aussi frères, demoiselle Rose Panet, sœur (?), de dame Marie-Élisabeth Riverin, épouse de l'honorable Antoine Cheval, et demoiselle Lucie Riverin, cousines germanes et Antoine-Joseph Bernard, ami de l'épouse qui, ainsi que les époux, signent avec le célébrant Bernard-Claude Panet (Québec 1753 - Québec 1833). Il était vicaire général et coadjuteur de l'évêque, comme il le déclare. Puis il est devenu archevêque sans, pour des raisons diplomatiques, en afficher le titre.

Le 26 janvier 1773, en la cathédrale, au surlendemain de la signature de leur contrat de mariage devant le notaire Jean-Charles Panet (qui exerça à Québec de 1744 à 1775), les parents

de Jean-Thomas Taschereau ont exprimé leur commun accord devant Augustin-Louis Glapion (1719-1790), recteur du Collège de Québec, longtemps supérieur des Jésuites du Canada.

Qui sont-ils? Gabriel-Elzéar Taschereau, écuyer, et Marie-Louise-Élisabeth Bazin, « fille de sieur Pierre Bazin, en son vivant négociant, en cette ville de Québec, et de ...Thérèse Fortier, ses père et mère ». L'acte parle de la *publication d'un ban à Québec, dispense des deux autres, et des trois bans à Sainte-Marie-de-la-Nouvelle-Beauce, accordée par Monseigneur l'illustrissime et révérendissime Jean-Baptiste-Olivier Briand, évêque du Canada*, dont le célébrant se déclare délégué. Il nomme plusieurs personnes présentes : Marie-Claire Fleury de la Gorgendière, veuve Taschereau, mère de l'époux, demoiselle Marie Taschereau, sœur de l'époux, dame Marie-Catherine Fleury Deschambault-Grant, barone (sic) douairière de Longueuil, cousine germaine, et monsieur Guillaume Grant, écuyer, cousin de l'époux, sieur Pierre Bazin, frère, Angélique Bazin, sœur, Marie Bazin, tante paternelle, et Michel Fortier, oncle paternel de l'épouse, ajoutant la présence de monsieur Pressard, prêtre, directeur du Séminaire de Québec, de messieurs Charles Tarieu de Lanaudière, chevalier de l'Ordre royal militaire de Saint-Louis, et Saint-Luc de Chapt de Lacorne, chevalier du même ordre, de Gaspard Chaussegros de Léry, chevalier du même ordre, d'Antoine Juchereau, de Hertel de Rouville, de Jacques Perreault, tous amis de l'époux et de l'épouse, et de monsieur Joseph Perrault, vicaire général, et d'autres témoins qui ont signé, et aussi de demoiselle Charlotte, barone (sic) de Longueuil, cousine, issue de germain, de l'époux. L'on notera que, lorsque interpellé de signer nul n'a déclaré ne le savoir, fait rare en cette fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Nous sommes donc en présence de gens plus instruits que la moyenne. Riche propriétaire foncier, remarquable administrateur, officier de milice, parlementaire, juge, Gabriel-Elzéar Taschereau est retenu par l'histoire comme grand voyer pour le district de Québec.



La porte Saint-Louis éclairée pendant la nuit.  
Photo : Commission de la capitale nationale du Québec.  
Sandy Lebrun

Le 17 janvier 1728, après la signature d'un contrat de mariage devant le notaire Florent de Lacetière (en exercice à

Québec de 1702 à 1728), le récollet Étienne Chartier de Lotbinière, au Canada de 1712 à 1745, année de son décès, délégué d'Étienne Boucher, grand vicaire et curé de Québec, en la même cathédrale, lequel confirmait par écrit des dispenses de l'évêque, bénissait le mariage du couple ancêtre de tous les Taschereau de l'Amérique du nord, le quadragénaire Thomas-Jacques Taschereau et Marie-Claire Fleury, fille de M. Joseph Fleury de la Gorgendière, écuier, (sic), seigneur De La Gorgendière et de Deschambault, et de dame Claire Joliet (descendante de l'explorateur Louis Joliet). Il note la présence de « Messire Claude-Thomas Dupuy, chevalier, conseiller du Roy en son conseil, comme maître des requêtes ordinaires de son Hôtel, intendant de justice, des finances de la Nouvelle-France, chez Monsieur La Gorgendière, père et mère, en ladite paroisse et les témoins soussignés ».

#### EN EUROPE

C'est à Saint-Pierre-le-Puellier, en la ville française de Tours, que le 27 novembre 1670, Christophe Taschereau, père du précédent, veuf de Françoise Bellegarde, épousait Renée Boutin, fille de René Boutin, seigneur du Channoy et du Mesnil, et d'Anne Péret.

#### MARIAGE OUTRE-OUTAOUAIS

Avant d'en revenir à Pierre Taschereau, dont la filiation paternelle est le principal objet de ce texte, je dois une explication aux lectrices et lecteurs de *L'Ancêtre*. S'il vous semble que les lignes qui précèdent vous rappellent quelque chose, c'est que vous les avez lues dans le numéro de l'automne 2006. En effet, le protonotaire André Taschereau et Pierre Taschereau descendent tous deux de Gabriel-Elzéar et de Thomas-Jacques Taschereau.

Né à Québec au 77 de la rue d'Auteuil, tout près de la vieille rue Saint-Louis, le 13 janvier 1920, (puis, à compter de 1929, au 83, rue D'Auteuil, après le déménagement à Spencer Wood, devenu Bois-de-Coulonge, de son grand-père Caroll nommé lieutenant gouverneur), Pierre Taschereau a été baptisé le surlendemain à la basilique Notre-Dame-de-Québec, sous les prénoms de Henri-Émile-Pierre-Édouard, ayant pour marraine sa grand-mère paternelle qui signe avec son fils, le père de l'enfant, puis, Marguerite C. La Rue et Marguerite Taschereau,



Le 77, rue D'Auteuil à Québec. Photo : P. Barabé

ses tantes avant que n'en fasse autant son grand oncle célébrant, l'abbé Émile Dionne. Il fit ses études secondaires au Collège des Jésuites du boulevard Saint-Cyrille (aujourd'hui René-Lévesque), à Québec. Il obtint une licence en droit de l'Université Laval en 1941, année de son admission au barreau, après un stage à l'étude d'Alphonse Fournier, député de Hull, qui, plus tard devint ministre fédéral des Travaux publics. Depuis 1952, Pierre Taschereau a reçu un diplôme en « management training course » de la Western University of Ontario, de London. Voilà ce que je sais quant à ses titres universitaires.

En page B-5, *Le Soleil*, quotidien de Québec du 29 août 2004, parle de Pierre Taschereau dans un article de Marc Lestage intitulé : *Un « gamin de la rue d'Auteuil »*, suivi d'un sous-titre : *qui a dirigé le CN, puis Air Canada!* La carrière professionnelle de Pierre Taschereau a commencé chez le procureur général du Canada. Le Canada étant en guerre, il a fait partie de l'armée qu'il a quittée en 1946 avec le grade de capitaine. C'est là qu'il a œuvré dans une organisation vouée à la protection des personnes internées en temps de guerre. Responsable du service juridique du Canadien National, il accède à la vice-présidence. Récemment, la chronique hebdomadaire de John Kalbfleish dans *The Gazette* du dimanche 10 décembre 2006 rappelait que selon son bon jugement, il avait alors fort justement apprécié une déclaration incendiaire de 1962 du président Donald Gordon amenant à conclure que des francophones compétents pour être vice-président du CNR, cela n'existait pas. Quittant le CN, il exercera pour la firme Geoffrion, Prud'homme. À la création de la Commission canadienne des Transports, il en assume la vice-présidence. Puis, retour au CN dont il deviendra président. À la demande de Claude Taylor, président d'Air Canada qui l'a connu au travail, il assume la présidence du conseil de cette société aérienne. Présidence perdue pour des raisons politiques, retrouvée à l'occasion d'un changement de gouvernement. Pierre Taschereau a fait partie du conseil d'administration du Trust Royal, des Assurances Stanstead & Sherbrooke, de Commercial Union of Canadian Holdings Ltd. et de Commercial Union Life Insurance of Canada.

C'est à l'église du Sacré-Cœur d'Ottawa que le capitaine Pierre Taschereau (pour m'exprimer comme *Le Droit*, a épousé, le lundi 13 août 1945, Yseult Beaudry, fille majeure de Laurent Beaudry et de Jeanne De Varennes. M. Beaudry fut le témoin de sa fille; Jacques Taschereau, frère cadet de Pierre, témoin du marié. Notaire, président de son ordre professionnel de 1990 à 1993, Jacques Taschereau, conférencier recherché, a lui aussi cumulé de nombreux postes d'administrateur. Pierre Taschereau a laissé trois enfants qui, comme leur mère, lui ont survécu : Paule, Laurent et François. Pierre Taschereau a été inhumé avec ses parents et son fils Jean, mort accidentellement à l'âge de trois ans, au cimetière Belmont, partie ouest tout près de l'avenue Chapdelaine.

En un texte connu, Sir Wilfrid Laurier, alors chef de l'opposition à la Chambre des communes, chef du Parti libéral du Canada, magnifiait en 1892 la famille Taschereau. Cent ans plus tard, examinant la carrière de Pierre Taschereau comme celle des autres Taschereau qui ont fait comme lui, je pense qu'il renouvellerait l'expression de sa fierté.

## SOURCES

- Annuaire des adresses de Québec 1916-1917 et 1917-1918, établissant qu'Édouard Taschereau, paroissien de Notre-Dame-du-Chemin habitait avec sa mère et son beau-père (*stepfather*) le sénateur Philippe Landry, rue Simard, dans la municipalité de Notre-Dame-de-Québec, devenue ville de Montcalm avant son annexion à Québec, voisin du révérend et poète F. G. Scott et du constitutionnaliste et aussi poète Frank R. Scott.
- Annuaire des adresses de Québec de 1919-1920 établissant qu'Édouard Taschereau, père de Pierre, habitait le 77, d'Auteuil, à Québec, et que son étude était établie au 111, côte de la Montagne, avec les avocats Joseph-Édouard Bédard et J.-Alfred Prévost, futur juge.
- BMS2000 (baptêmes, mariages, sépultures) à la SGQ.
- BMS de l'Institut Drouin, jusque vers 1941, à la SGQ.
- BMS jusqu'à 1899, à BAnQ.
- *Bulletin de recherches historiques*, volumes 39 et 40, « Historique de la voirie dans la Province de Québec », pages 278-300, d'Ivanhoé Caron, comparant la réussite des Taschereau, grands voyers, avec le succès moindre de leur successeur.
- CHASSIN DU GUERNY, Y.: *Une famille tourangelle XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle : Les Taschereau*, aux pages 19, 40 et 41; essai généalogique de 1977, Centre généalogique de Touraine. Selon cet ouvrage, l'ancêtre Christophe Taschereau, de Tours, est le fils de Pierre Taschereau et de Michèle Masson, veuve de Pierre Baudry, ouvrier en drap de soie, fille d'Aubin Masson et de Jeanne Servoye; ce couple Taschereau a signé un contrat de mariage le 30 août 1626 devant le notaire Martin Masson; Pierre Taschereau serait le fils d'Yves Taschereau et Jeanne Cartaud, laquelle est fille de Martin Cartaud et de Marie Mesnard; Yves Taschereau serait le fils de Jean Taschereau, maître maçon entre les ponts de Tours, et de Roberte Poussot. De cet ouvrage de 1977, il existe une deuxième édition augmentée ne portant pas de date.
- CHERRIER' *Quebec City Directory* 1887-1888, établissant que J.-Édouard Taschereau exerce avec Joseph-Didier Montambault, François et Charles Langelier.
- *Dictionnaire biographique du Canada* :
  - a) vol. III page 667, et V page 873, textes de l'abbé Honorius Provost concernant respectivement Thomas-Jacques et Gabriel-Élzéar Taschereau;
  - b) vol. VI page 828, texte du même sur Jean-Thomas Taschereau (père);
  - c) vol. X page 144, texte de Jean-Charles Bonenfant sur René-Édouard Caron;
  - d) vol. XII page 1115, texte de Christine Veilleux sur Jean-Thomas Taschereau (fils).
- *Dictionnaire biographique du clergé canadien-français*, de l'abbé J. B.-A. Allaire.
- Index des BMS de la ville de Québec (1850-1980), œuvre de Léon Roy (BAnQ).
- *L'Ancêtre*, volume 29, été 2003, page 337, sur Frank R. Scott, chronique de R. Deraspe.
- *L'Ancêtre*, volume 30, printemps 2004, sur Gabriel-Élzéar Taschereau et Jean-Thomas Taschereau, grands voyers; auteur : Paul-Henri Hudon.
- *La Semaine religieuse de Québec 1921-1922*, sur le décès de l'abbé Émile Dionne.
- ROY, Pierre-Georges. *La Famille Taschereau*, Lévis 1901.
- VEILLEUX, Christine. *Les gens de justice à Québec 1760-1867*, thèse de doctorat, Université Laval, 1990, informant que l'inventaire des biens de J.-T. Taschereau, père, en date des 6 et 29 octobre 1832, fait partie du greffe du notaire beauceron Joseph Reny.
- Sur Pierre Taschereau :
  - a) *Directory of Directors 1976*, page 569;
  - b) *Who's Who in Canada, 1973-75*, page 974;
  - c) *Canadian Who's Who 1985*, page 1218, et 1994, page 1116.
- *Le Droit* (Ottawa) 1945-08-18 : Photo de Pierre Taschereau et son épouse;
- *L'Électeur* 1891-07-25 : obsèques de J.-Édouard Taschereau, et noms de personnes présentes;
- *Le Soleil* 2004-08-24, sur Pierre Taschereau.

## FILIATION PATRILINÉAIRE ASCENDANTE DE PIERRE TASCHEREAU

TASCHEREAU Pierre (J.-Édouard; CARROLL Marguerite)	1945-08-13 Sacré-Coeur, Ottawa	BEAUDRY Ysult (Laurent; DE VARENNES Jeanne)
TASCHEREAU Édouard (J.-Édouard; DIONNE Amélie)	1917-09-27 Notre-Dame-de-Québec	CARROLL Marguerite (Henry G.; BOULANGER Amélie)
TASCHEREAU J.-Édouard (Jean-Thomas; CARON M.-Joséphine)	1887-05-31 Notre-Dame-de-Québec	DIONNE M.-Clara-Amélie (Élisée; TÊTU M.-Louise-Charlotte)
TASCHEREAU Jean-Thomas (veuf de Louise-Adèle DIONNE) (Jean-Thomas; PANET Marie)	1862-06-23 Saint-Colomb, Sillery	CARON M.-L. Joséphine (René-É; DEBLOIS Joséphine)
TASCHEREAU Jean-Thomas (Gabriel-Elzéar; BAZIN M.-Louise)	1806-05-19 Notre-Dame-de-Québec	PANET Marie (Jn.-Antoine; BADELARD Louise-Ph.)
TASCHEREAU Gabriel-Elzéar (Thomas-Jacques; FLEURY M.-Claire)	1773-01-26 Notre-Dame-de-Québec	BAZIN Louise-Élisabeth (Pierre; FORTIER Thérèse)
TASCHEREAU Thomas-Jacques (Christophe; BOUTIN René)	1728-01-17 Notre-Dame-de-Québec	FLEURY de La G., M.-Claire (Joseph; JOLIET Claire)
TASCHEREAU Christophe (Pierre; MASSON Michèle)	1670-11-27 Saint-Pierre-le-Puellier, Tours, France	BOUTIN René (René; PÉRET Anne) veuve de Pierre Baudry